

ENTRETIEN AVEC **Jasmine Rita Petriglieri**, chercheuse à l'université de Turin, en Italie

## « Face à l'amiante environnemental, l'idée est de trouver des stratégies reproductibles »

Un consortium pluridisciplinaire d'experts compte apporter des connaissances concrètes pour améliorer l'évaluation du risque sanitaire associé à l'amiante environnemental. Scientifiques et professionnels viennent de partager à Nouméa l'ambition de ces travaux de recherche.

**Les Nouvelles calédoniennes :**  
Quelle est la finalité de vos travaux de recherche sur l'amiante environnemental ?

Un projet est proposé en Europe pour établir des protocoles dans le but d'évaluer le risque lié à l'amiante environnemental. L'idée est de trouver des stratégies reproductibles dans différents environnements dans le monde, à différentes échelles, des petites infrastructures devant être construites à de plus grands chantiers. L'intention est bien là : produire des mesures à suivre, qui feront partie de l'échantillonnage et de la quantification des fibres sur l'affleurement, et évaluer la capacité de ces fibres à se disperser dans l'air.

« Évaluer le risque et trouver des protections suffisantes à destination des travailleurs et des populations. »

Tout cela pour évaluer le risque et trouver des protections suffisantes à destination des travailleurs et des populations vivant à proximité des sites. Avant de rédiger dans le détail le projet scientifique, nous voulions échanger avec les professionnels en Nouvelle-Calédonie pour s'assurer que ce que nous proposons est construit en commun avec toutes les personnes impliquées dans cette problématique. La difficulté est de trouver la bonne mé-



En matière d'amiante environnemental, « les pays du monde utilisent des méthodes complètement différentes », relève Jasmine Rita Petriglieri. « C'est un problème quand on cherche à comparer les données ».

Photo Y.M.

thode celle qui répond aux questions des professionnels mais qui conserve la rigueur scientifique.

**Les recherches portent sur l'amiante de Nouvelle-Calédonie, mais pas seulement...**

Oui, la Nouvelle-Calédonie est incluse dans le projet via l'Université

comme lieu d'études, et il y a deux autres sites dans le Nord de l'Italie. L'idée est aussi de faire un comparatif. Il existe déjà des méthodes d'évaluation du risque parfaites pour un endroit, mais sont-elles performantes pour d'autres zones ? Malheureusement, nous ne le savons pas. Nous voulons améliorer

notre connaissance pour apporter des réponses fiables pour tous les sites.

**Est-ce la première étude de ce type ?**

Il existe suffisamment de connaissances sur l'amiante industriel au sens large pour que l'on ait pu développer des normes, notamment sur la méthode d'échantillonnage, afin d'avoir un résultat représentatif de l'exposition ou de cerner les limites tolérables pour les travailleurs, etc. Tout cela n'existe pas aujourd'hui lorsque l'on parle d'amiante environnemental. L'objectif majeur du projet est de commencer à capitaliser suffisamment d'informations pour aller vers ces normes. Le comité amiante inter-minier en Nouvelle-Calédonie a édité en 2016 un guide de bonnes pratiques sur mine. C'est un très bon document. Mais on a besoin d'aller beaucoup plus loin, de quantifier le risque.

**Vos recherches s'inscrivent sur le temps long.**

**Quelle est la prochaine étape ?**

Nous n'aurons pas toutes les réponses en un an, c'est clair. Mais le centre Scansetti à Turin a déjà une grande expérience.

Nous allons rencontrer des représentants du cluster Amiante de Nouvelle-Calédonie cette semaine et nous procéderons à un échantillonnage sur mine, notamment pour recenser les différents types d'amiante.

Propos recueillis par Yann Mainguet

### REPÈRES

#### Parcours

Née à Milan, en Italie, Jasmine Rita Petriglieri a obtenu un doctorat en minéralogie, fin 2017, en cotutelle entre les Universités de la Nouvelle-Calédonie et de Parme.

L'étude portait sur l'altération des minéraux amiantés calédoniens.

La chercheuse italienne est actuellement post-doctorante au Centre Scansetti de Turin. Son thème de recherche : « Développement d'outils innovants afin d'évaluer le risque lié aux fibres minérales en milieu naturel ».

#### Le cadre

Proposée par le CNRT Nickel et son environnement (Centre National de Recherche Technologique) ainsi que l'Université de Nouvelle-Calédonie, la réunion de travail sur l'amiante environnemental s'est tenue vendredi dernier, à l'IRD de Nouméa. Une équipe scientifique poursuit ses travaux en concertation avec des spécialistes italiens. Les porteurs du projet déposé pour un financement européen sont le Centre Scansetti (université de Turin, Italie) représenté par le professeur Francesco Turci, et le IGG-CNR (Institute of Geosciences and Earth Resources of National Research Council, Italie) par le Dr. Fabrizio Piana.